

N^o 1111

Mémoire Sur les effets de La Commotion à la Suite des coups de tête.

Par M^r Goussier Correspondant.

La Commotion à la Suite des coups de tête, souffre des variations dans l'intensité de l'attaque, relativement à la cause qui la produit, et souvent les symptômes qui en sont le effet, dépendent de l'endroit ou le Crâne a été frappé. Plusieurs auteurs ont admis trois degrés dans les effets de la Commotion, qu'ils distinguent en complète, incomplète et compliquée.

Elle est complète quand un coup a été porté avec violence sur la tête que les os du Crâne ont résisté, de façon qu'il en résulte un affaiblissement de toutes les parties du cerveau, de la naissance de ces terribles accidents qui mettent l'avis du malade en danger: La Commotion est incomplète, l'ors que par l'effet du coup, le cerveau n'est affecté qu'en partie, et on l'appelle compliquée l'ors qu'elle se trouve jointe à une fracture, une contusion ou une plaie; mais il arrive souvent que tous les degrés de la Commotion se trouvent confus ensemble.

La Commotion n'est pas une affection particulière au Cerveau, Il n'y a point de parties de nos Corps qui ne puissent être commues, et tout Il ne puisse arriver des suites fâcheuses; La Commotion n'étant qu'un mouvement communiqué, et existant dans toutes les parties d'un Corps en même temps, Il suit donc que plus le mouvement sera considérable, plus les parties seront affectées et plus fortement elles seront



ébranlés, & cela dépendra de leur Confirmation,
qui résistera plus ou moins à l'effet du Coup.
On voit par le Coup exposé que la Commotion
peut être Universelle ou particulière, les effets de
cette dernière se passent dans une seule partie.

M. Petit a distingué les accidents de la Commotion
en Primitifs & en Consécutifs; les accidents Primitifs,
du Si libère Chirurgien, annoncent un engorgement
des Vaisseaux du Cerveau, & les consécutifs du
Médecin qui s'en vient à l'opération du
Crâne. M. Astruc est du Sentiment de M. Petit,
& s'en affirme, que les accidents consécutifs
doivent déterminer au Crâne; Il s'en sera bien
désiré que cette doctrine fut confirmée par des
observations constantes, l'ouverture des Crânes
n'est pas concluante en sa faveur; & l'Académie
semble ne pas ignorer l'insuffisance des Signes
qui doivent en parler, & déterminer au Crâne,
puisque avoué que la Commotion peut être
une première Cause de l'apoplexie du Cerveau, &
l'extravasation du Sang.

Les observations que j'ai l'honneur d'imprimer
à l'Académie prouvent, que quand la commotion
du Cerveau est portée à un certain degré, les accidents
qui en sont les effets sont si plus graves; Il faut
convenir que les habiles praticiens sont souvent
embarrassés dans ces cas, Il est prudent de
suivre l'usage de l'Antimoine, & de ne pas hasarder
une opération, laquelle seroit souvent infructueuse,
quand on n'a pas une certitude d'engorgement;
qui est très difficile à Connoître, Comme des
observations qui suivent le prouveront.

Un mois de May 1768. Une jeune fille Corse âgée de dix ans, étant à jouer avec d'autres enfants au bord d'une terrasse d'environ vingt pieds d'élévation; qui de ses camarades l'approuva et la fit tomber en bas, elle se heurta brutalement contre une muraille, qui la jeta par terre coup jusqu'au pied d'une maison du côté opposé; ses jambes étant enroulées la trousser sans connaissance, le visage étoit livide les yeux hagards. ~~et sans connaissance~~

Le fils appelé Inguar d'honneur après l'accident, m'a recherché de porter au côté de la tête, j'y trouvais une playe de la largeur d'un pouce à la partie Supérieure et latérale gauche d'il occipital; la tête étant rasée je n'appressai aucun marque sensible de fracture extérieure; Je parais une autre playe assez considérable à la partie Supérieure et latérale Droite du Coronel. L'os étoit à découvert sans fracture apparente, je me courrais que l'écaille considérable à la partie postérieure de la tête, et une autre petite playe à la partie Supérieure et postérieure du pariétal droit. Les playes furent pansées sui vant les règles de l'art. Des compresses trempées dans l'eau de vie et de vin servirent à couvrir toutes les parties de la tête; l'amalade fut saignée en bras. Le troisième jour en le ramenant l'apparut j'y trouvais toutes les parties extérieures de la tête et de la nuque, je débriai à l'ord dans les endroits Contus, présumant que de Pirécane étoit la cause de ce gonflement, je continuai de le même pansement, de poud de vin pur et de sangsues, Je fis prendre à l'amalade Un peu de Theriaque dans du vin, elle passa l'amalade après tranquillement. Le 3.^e jour la suppuration continuait, le poud de vin fort et sucré, la tête plus douloureuse, le



gonflement étoit considérable une augmentation, quoi-
qu'on la saignât en plusieurs endroits; les plumbeaux des
playes étoient remplis humectés d'une matière siccuse;
Comme les symptômes augmentoient beaucoup d'urgence
sans l'aide des Vainqueurs du Cerveau, l'amalade fut
saigné de la jugulaire sous leffet duquel le malade
Les playes furent pansées avec un jeanne d'œuf animé
d'un peu d'eau vulnéraire, et les Compresses imbuës
de Cataplasme dont j'ai parlé plus haut de lendemain
L'amalade eut une augmentation de fièvre accompagnée
de délire, elle prit un plus tempérament, et plusieurs
Excréments emolles, une petite fièvre à laquelle elle
fut soumise des le premier jour, du 5 au 6. elle parut
L'après l'aide d'une grande agitation, j'observai l'apparition
abondante d'une matière siccuse et
Sanguinolente; la playe du Coronel étoit beaucoup
élargie par les parties latérales, j'observai que
le périoste n'étoit plus adhérent à l'os pour est un droit,
et étoit détaché jusqu'à la playe d'aparcital, et
celle dernière j'examinais très soigneusement sur la plus grande
partie du temporal, j'observai beaucoup de
matière en l'un des angles, je dilatai un peu les
deux playes surtout celle du Coronel comme l'autre
détachée à fin d'y donner issue à la matière qui séjournoit.
Le 6. même des dilatations Il sortit des playes une
grande quantité d'émulsion sanguinolente, la suppuration
étoit diminuée ainsi que la fièvre; la malade
reçut un lavement purgatif, néanmoins point d'écoulement
au bas duquel quelques jours, les playes continuèrent
excréter beaucoup d'émulsion. L'écoulement étoit
bien diminué, et se bornoit à la partie supérieure
de la face, surtout aux paupières; la suppuration
étoit entièrement disparue le 10. jour; je continuai

2^o Observat.

On a Noie de Juin 1760. Un grenadier fut blessé
d'un coup de Baïonnette à la partie moyenne du bras
gauche, les ligaments étoient lésés sans playe apparente.
Il fut porté tout de suite à l'hôpital ambulans de
l'armée; Dès son arrivée il fut examiné par le
Chirurgien aide-major de service qui de trouva sans
connoissance, avec des sinuosités fréquentes, et de
mouvements convulsifs, des vomissemens bitieux, tous
les accidens le déterminèrent à faire une incision
cruciale à l'endroit du coup et mettre les os à découvert.
Il en résulta une fracture et se donna tout
de suite pour l'application du trépan. M. Dupon
Chirurgien Major de l'armée et plusieurs aides-majors
ayant examiné les os n'ayant point reconnu de
fracture des os donc que l'opération étoit inutile.
Le blessé fut pansé, plusieurs saignées de bras et depuis
des saignées faites, comme il avoit rendu des urines
en quantité, on lui fit prendre une dose de tartre
émétique avec du tartre émétique; Tous ces moyens
ne procurant aucun soulagement, les accidens
augmentèrent le 3^e jour, le blessé ne pouvoit prendre

ny bouillon ny unguent ny je ne les rendis Cont
de Suite.

Un mouvement qui fut l'année dernière à faire
Transporter de Blépi à Camille, il fut mis dans la salle
Confite avec Soins; Justement de qu'on a fait faire
Le blépi éprouva toujours des accidents dans j'ai
parti plus haut, j'ai fait faire une saignée et la
jugulaire du côté opposé au coup reçu, une heure après
Le blépi se trouva un peu mieux et prononça plusieurs
paroles qui n'étaient pas faites depuis huit jours.
et mieux ne fut pas de longue durée, Il retomba dans
l'assoupissement, les mouvements convulsifs augmentèrent.
Les boires à dominante, les larmes, les motions
Crues spasmodiques lui furent administrés, le vomissement
le fit de bien pouvoir garder ce qu'on lui donnait; Je
fis recommencer la saignée de la jugulaire pour le faire
Calmer les Convulsions; les Pains de tête étaient très
Simple, j'examinais avec attention l'endroit où le bras
avait été frappé, j'y aperçus ny fracture ny contusion
à l'os. j'étais attentif à suivre l'amarque des accidents
à lui éprouver de développer et connaître les signes
d'apoplexie, ou une infirmité opposée. Le
blépi a éprouvé les mêmes accidents pendant trois
semaines à quel que Variation près, au bout du 1.
Cela la femme parut mieux, Il ne pouvait se
Soutenir sur ses jambes, les évacuations des urines
et des matières fécales étaient involontaires, accidents
qui n'avaient point éprouvé avant; ce qui annonçait
Disposition à la paralysie dans les parties du bras
d'un Moins tous les accidents étaient cessés, le malade
resta comme insensible pendant quel que temps; Il
fut entièrement guéri de son malade Moins, et sortit
de l'hôpital pour rejoindre son régiment.
En Suivant avec attention la gradation des accidents;



On voit qu'il n'est que l'effet d'une forte
Commotion. Il est bien difficile dans la Confusion
de ses idées de décider s'il y a épanchement, l'indoir
ou il peut être. Dans le cas de M. Bourin & Guernay,
L'indication pour le trépan est bien difficile à faire.
Lors qu'il n'y a pas de fracture, et qu'il n'y a sur rien
à l'aperte de Connoissance au lieu d'un accident qui fasse
Soubroin & l'épanchement; L'observation de
M. Boudou, rapportée par M. Guernay, est
bien dans le cas d'augmenter la difficulté, en
jetant du doute sur les signes qui se montrent.
Dans le deuxième cas. Peut-être que si on suivait
plus attentivement les effets des coups reçus à la tête
sans fracture ou enfoncement, on enverrait moins
employer le trépan dans les cas douteux. Des
exemples Multiplier nous prouvent qu'on n'a point
trouvé d'épanchement après l'application du trépan,
dans des cas où les accidents semblaient l'exiger.

Il en est cependant souvent qu'à la suite d'une
forte Commotion il s'enfoncement, mais de plus
communément dans les endroits qui sont hors
des domaines d'une recherche; L'observation
suivante en donnera un exemple.

Observat. Un jeune homme de dix huit ans, frère d'un
officier de Gueux, étant monté sur un cheval
mal sauté, la tête tournée, le cheval prit de galop,
Les pieds du jeune homme se trouvant en l'air, la
tête porta sur un terrain dur et rempli de pierres
les pieds se dégageant et le jeune homme resta sur
la place. Comme il n'était pas éloigné de Bastia,
on vint promptement à la ville chercher du secours,
Un chirurgien arde - major se transporta et
trouva le blessé sans Connoissance; Son premier
Soin fut de lui tirer du sang, et d'examiner

L'Etat de l'atme, Il retourna à l'usage portier
et inférieur du Paritél trois ou quatre fois
qui se détermino à faire une incision Cruciale, je
pouvais de bleus sans autre examen, qui porte
tout de suite à l'air, la saignée fut retirée
trois heures après qu'il fut arrivée, C'étoit le
28 mars au Soir. Je fus prié d'aller voir de blême
le lendemain, je le trouvai sans connaissance, avec
des mouvements convulsifs dans toutes les parties
du corps; Il n'avoit point saigné d'aucune des orilles,
ni de la bouche, pas même un des urines de l'urine,
quoique l'estomac fut rempli d'aliments, le
jeun et le mariage étoient formés dans l'état
naturel, avallant très bien ce qu'on lui donnoit,
sans pouvoir prononcer une parole; les déjections
des intestins ni de la vessie ne se faisoient point.
Je examinai l'endroit Contre de la tête, Il n'y a
point que les teguments qui se trouvent être divisés,
je le trouvai de l'incision et avec l'os à découvrir
qui n'étoit ni fracturé ni contus, je fis une
recherche sans toutes l'étendue de la tête, je ne
trouvai aucun autre endroit Contus; Je fis
couvrir toute l'étendue d'un bandage avec un
Cataplême de pain et d'eau, à fin
de pouvoir le couvrir par son effet. S'il
n'y auroit pas des marques qui indiquent
un Contre Coup je ne pus rien de l'urine; Le
bleu fut guéri simplement et saigné deux
fois de la jugulaire sans de même jours; Le
lendem, l'eau de l'eau, les boissous à douces
lui furent administrés, la journée et la nuit
se passa sans de même état. Le 30 au matin
Je fis perdre au malade une petite et petit hâir



arguini' avec du tartre Emétique, Il voutoit Croire
qu'il n'y avoit ni les matieres qu'il avoit vu former qu'il
voutoit d'ailleurs qu'il avoit séjourné dans le tourment;
Le bleph' sembloit être mieux, le poulx étoit comme
d'avant & l'état de l'âme, les yeux & le visage étoient
poins enflammés, la fontanelle lui venoit, le
somm' flux qui lui venoit, proportiona distincte-
ment leur Norma; les mêmes vices furent
continues. C'est que le régime, son état amoureux
en mieux marqué; Les mouvements convulsifs
le venant du 1.^{er} au 1.^{er} le poulx s'éleva par
intervalles, & les inquiétudes continuèrent tourmentant.
Le bleph' d'au de la journée; Les quatre heures
après midi de nuit & la nuit tout à coup, Le
bleph' perdit son flux, & mourut sans agonie
après ^{rente} de 1.^{er} au 1.^{er} à huit heures du Soir.

J'examinai lendemain tous les teguments qui
recouvrent le crâne, j'en trouvai aucune fracture,
Je fis la double ouverture à fin de faire une
recherche d'au intérieur, j'en trouvai poins
d'Épanchement sur la dure mere, & de fracture à la
table interne des os, la dure mere & l'apex
étaient rouges & d'au une disposition inflammatoire
particulière d'au d'au où l'atite avoit frappé.
Les Vaisseaux sanguins qui se distribuent d'au
contre les parties inférieures étoient engorgés: En
suivant mon examen d'au inférieure, j'en
trouvai profondément d'au la substance, & vis-
à vis de la protuberance occipitale interne, après
d'au quelques heures de sang épanché noir &
très épais, Voilà tout ce que j'ai de l'au en
examinant attentivement toutes les parties
intérieures de l'au. Quand j'aurois appliqué
le trépan, ou multiplié les incisions, ou en fin

mes six imitables Vinitaires en May, Comme
plusieurs personnes de l'art de consultation j'e
raurois pas certainement saisi de bien peu
d'ango où il étoit. Je pourrois infus la mémoire
de beaucoup d'observation qui autoriseroient
la conduite que j'ai tenue, et il seroit facile
de prouver de peu et suer qu'on en de
plus grand Chirurgien en faisant l'opération
du trépan à la suite d'une Commotion.
M. le Dran m'en donne plusieurs exemples dans ses
ouvrages. Un garçon Chirurgien, d'un autre,
fut vaincu par un Cerone, la tête porta sur
une bonne et se violente; Il fut étourdi d'un
le premier instant et retourna C'est lui, le même
jour. Il fut pris d'un mal d'être violent et se
mouvant Courbure ou lui tira du sang au pied.
Le lendemain on le porta à la charité; on fit une
incision Cruciale à la partie postérieure du Scapula
gauche en droit où étoit la contusion; Le
Péricrâne interne on ne trouva point de fracture,
la communication avoit été établie pour un instant.
Les saignées de bras et du pied furent retirées.
Le 5.^e jour les accidents augmentèrent la fièvre
étoit considérable. M.^{re} Morand, Bernard et
Guérin furent appelés en consultation, Ils décidèrent
que l'état du blesié exigeoit l'opération du trépan, elle
fut faite, on ne trouva point d'écoulement; les
accidents continuèrent, le blesié mourut le 8.^e jour
dans les mouvements Courbure. On pourroit, dit M.
le Dran se dispenser de faire du trépan dans ces fortes
de cas, Certain que les accidents qui paroissent sous
une suite de la Commotion.

Bonhomme



à Paris le 25 août 1771

